

30^e Festival international du Film sur l'Art, du 15 au 25 mars 2012

Anne Marie Messier

Volume 23, numéro 1, 2013

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1017216ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1017216ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Presses de l'Université de Montréal

ISSN

1183-1693 (imprimé)

1488-9692 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Messier, A. (2013). Compte rendu de [30^e Festival international du Film sur l'Art, du 15 au 25 mars 2012]. *Circuit*, 23(1), 82–84.
<https://doi.org/10.7202/1017216ar>

30^e Festival international du Film sur l'Art, du 15 au 25 mars 2012

Compte rendu de Anne Marie Messier



Depuis 30 ans, le Festival International du Film sur l'Art (FIFA), fondé par René Rozon en 1981, présente des films sur toutes les formes d'art¹. L'offre cette année est encore abondante : 232 films de 27 pays, dont 24 sont classés sous la rubrique « Musique », soit 10% de la programmation. Sur les 41 films en compétition – la catégorie la plus prestigieuse du Festival –, 7 portaient sur la musique et 2 se sont retrouvés dans la liste des récipiendaires : *Soundbreaker* (2011) du réalisateur finlandais Kimmo Koskela, pour le prix de la création, et *La Spira* (2011) du réalisateur français Gérard Caillat, pour le prix du meilleur film éducatif. Le jury cette année était composé de Simon Breault (Canada), Jérôme de Missolz (France), Christopher Jackson (Canada) et de Salvador Nadales (Espagne), sous la présidence de Carole Laure (Canada).

Même avec la meilleure volonté et la plus grande disponibilité de temps et d'esprit, il est très difficile de tout visionner, même à l'intérieur d'une seule catégorie. Voici donc une brève recension des films vus lors de cette 30^e édition du Festival.

***Sudden Flashes of Light*, Canada, Santiago Ruiz Torres, réalisateur, 2011, 6 minutes, sans dialogue**

Filmé à la salle Claude-Champagne de l'Université de Montréal, ce film propose une « interprétation cinématographique » des *Fêtes*, pièce tirée des *Nocturnes* de Claude Debussy et interprétée par Serhiy Salov. On y voit des images léchées de la salle et du piano, des mains du pianiste, qui n'apportent absolument rien à la musique, ou plutôt, qui détournent l'attention de l'auditeur vers des éléments sans importance.

***A Journey to Eden/ Matka Edeniin*, Finlande, Espagne, Rax Rinnekangas, réalisateur, 2011, 100 minutes, espagnol, sous-titres anglais**

Film de fiction racontant le voyage de deux artistes dans le nord de l'Espagne, pour voir les fresques du peintre basque Vicente Azmezttoy. L'un est un peintre suisse en crise de création, et l'autre est un compositeur basque vivant en Finlande, dans une crise personnelle liée à l'accident que sa fille vient de vivre. Film long, lent, où les deux artistes auraient pu être de n'importe quelle discipline, sans que cela change quoi que ce soit. Ils cherchent une rédemption, à chacun de tirer sa conclusion. Visuellement superbe, le film se perd en méandres spirituels à trop vouloir en faire et on se désintéresse du sort de ces hommes.

***About Canto*, Pays-Bas, Belgique, Ramon Gieling, réalisateur, 2011, 78 minutes, danois, sous-titres anglais**

Ce documentaire ahurissant raconte l'impact qu'a eu cette œuvre pour quatre pianos du compositeur minimaliste Simeon ten Holt (né en 1923 aux Pays-Bas) sur plusieurs auditeurs qui deviennent totalement fanatiques de ce *Canto ostinato*, écrit en 1979. La pièce hypnotique dure plus de trois heures et ces personnes y attribuent des pouvoirs quasi spirituels. Ces fervents ont créé un site web pour l'œuvre, plusieurs pages sur Facebook. Les personnes présentées dans le film racontent comment elles ont changé leur vie à la suite de la fréquentation de l'œuvre. Le réalisateur en rend compte de manière extrêmement respectueuse et sensible. Voilà un film intéressant pour un phénomène rare en musique contemporaine !

***Hozhro, cantate scénique*, Canada, Mario Côté, réalisateur, 2011, 56 minutes, français**

Documentaire poétique qui prolonge et documente la cantate multidisciplinaire de Michel Gonneville, présentée dans le cadre du Festival international Montréal/Nouvelles Musiques (MNM), en 2009. Avec la

soprano Éthel Guéret, la saxophoniste Marie-Chantal Leclair, le Quatuor Bozzini, et des danseurs du Carré des Lombes. On connaît la sensibilité musicale de Mario Côté, qu'on a pu constater dans certaines de ses œuvres. Ce film touche au cœur du sens de l'œuvre, une quête d'harmonie intérieure (*hozhro* en navajo). Jolie réussite.

***Soundbreaker*, Finlande, Allemagne, Kimmo Koskela, réalisateur, 2011, 88 minutes, anglais, finnois, sous-titres anglais**

Panegyrique de l'accordéoniste finnois Kimmo Pohjonen, le film a remporté le prix de la création. Les images délirantes répondent à l'imaginaire débridé des performances musicales du musicien. Voilà un bel exemple de réussite formelle. On peut bien sûr s'interroger sur l'intérêt purement musical de ces performances qui ne résisteraient sans doute pas à une simple écoute. Le spectacle visuel est essentiel à la performance et le film, avec tous ses effets, magnifie encore plus la démarche de Pohjonen.

***Le rêve de Marika / Making Marika*, Canada, Bobbi Jo Krals, réalisatrice, 2012, 90 minutes, français, anglais, sous-titres français**

Filmé sur une longue période, ce documentaire retrace l'évolution de la jeune pianiste montréalaise Marika Bournaki. La caméra indiscreète pénètre dans le quotidien de la famille et expose naïvement les dessous de cette carrière de jeune prodige, l'ambition acharnée du père, le lâcher-prise de la mère, les doutes de la jeune pianiste. Le manque de recul de la réalisatrice finit par instiller un malaise certain en plaçant le spectateur dans le fauteuil d'un voyeur. On sort de la représentation en ne sachant pas sur quoi porte véritablement le film et on souhaite à cette jeune fille une émancipation prochaine.

Muhai Tang – Dans l’océan de la musique / Muhai Tang – Im Ozean der Musik, Suisse, Markus Unterfinger, réalisateur, 2010, 59 minutes, allemand, anglais, chinois, sous-titres français

Documentaire convenu, formaté pour la télévision, relatant le parcours ardu du chef d’orchestre chinois Muhai Tang. Malgré l’intérêt du sujet, le film n’arrive pas à toucher et les images, le plus souvent banales, se laissent tout aussitôt oublier.

Esa-Pekka Salonen, anti-maestro, France, Emmanuelle Franc, réalisatrice, 2011, 52 minutes, anglais, français, sous-titres français

Ouvertement admiratrice de son sujet, la réalisatrice l’a filmé chez lui en Finlande, là où il compose, ainsi que pendant le festival Présences 2011, à Paris, où il dirigeait plusieurs de ses œuvres préférées – Varèse, Lutosławski, Saariaho et certaines de ses propres œuvres. Le titre du film est emprunté en douce à Alex Ross, qui l’avait nommé ainsi dans un article du *New Yorker* en 2006. De facture classique, le montage laisse amplement la parole à Salonen, qui y avoue ses déchirements entre sa carrière de chef et celle de compositeur.

Tout amateur de musique se bute aux difficultés de trouver sur un écran de cinéma une adaptation efficace et sensible de l’art musical. Le genre documentaire a surtout été utile pour rendre compte d’un parcours d’artiste, interprète ou compositeur. La mise en images d’un concert est encore le plus souvent pénible, avec l’exception notable mais récente du *Digital Concert Hall* du Berliner Philharmoniker. Malgré tout, nous

croyons qu’il ne faut pas déclarer forfait et persévérer à aller voir ces films, en espérant y découvrir des exceptions. Cette 30^e édition du FIFA ne laissera pas de souvenirs mémorables, à la hauteur par exemple de l’extraordinaire *Un sillage sur la mer – Abbado, Nono, Pollini* (2001) de Bettina Ehrhardt, primé au 20^e FIFA. Mais ce bain d’art, pendant dix jours, demeure une expérience unique qu’il faut tenter chaque année. On ne sait jamais d’où viendra l’éblouissement, d’où sortira le film qu’on n’oubliera pas de sitôt.

Lors du 31^e FIFA, du 14 au 24 mars 2013, certaines propositions étaient susceptibles d’allécher les lecteurs de *Circuit*. Mentionnons d’abord deux films dont les bandes-annonces sont disponibles en ligne : *John Cage – Journeys in Sound* de Paul Smaczny et Allan Miller², et *Lou Harrison: A World of Music* d’Eva Soltes³. D’autres titres de films sur la musique figuraient également au programme : *No Ideas But in Things – The Composer Alvin Lucier* de Viola Rusche et Hauke Harder, *Punkt: A Revolution in Live Composing* de Guillaume Dero et Jérôme De Missolz, *Road movie, un portrait de John Adams* de Mark Kidel et *Myriade de sons – Pierre Boulez « Pli selon pli, portrait de Mallarmé »* de la toujours formidable Bettina Ehrhardt.

1. On pourra consulter le site du Festival ici : <www.artfifa.com> (consulté le 1^{er} février 2013).

2. Pour le film de Smaczny et Miller : <www.youtube.com/watch?v=k8gMr0RKad4> (consulté le 1^{er} février 2013).

3. Pour le film de Soltes : <<http://vimeo.com/42001100>> (consulté le 1^{er} février 2013).